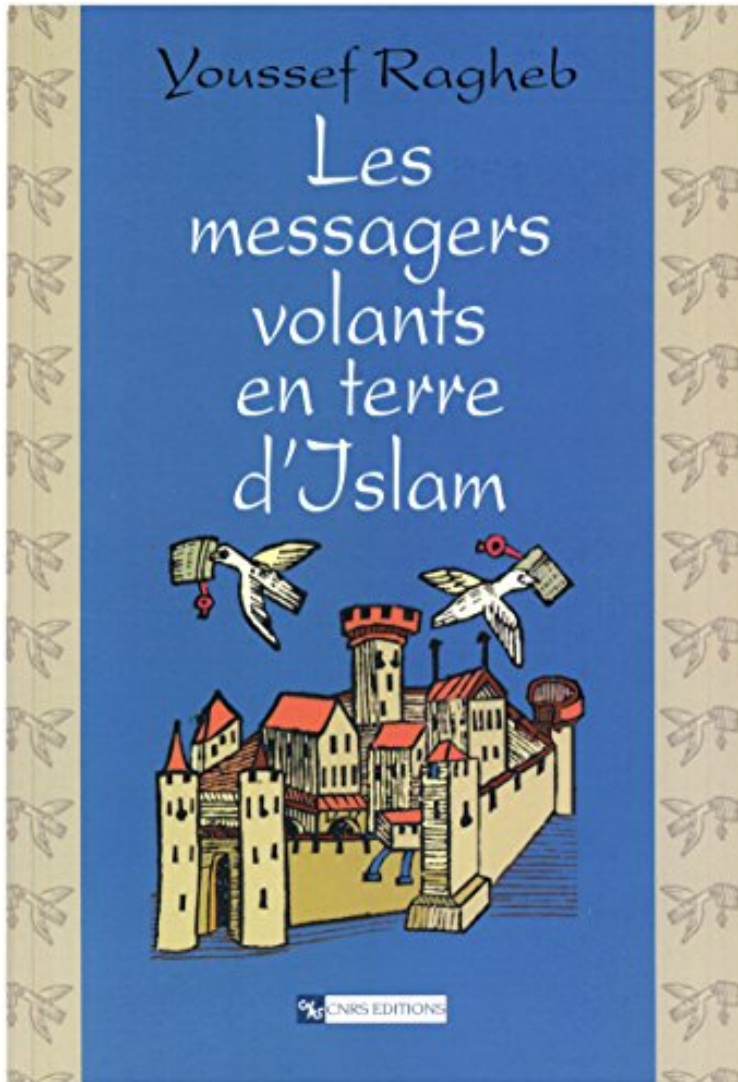


Les messagers volants en terre d'Islam



Par Youssef Ragheb
audiobook | *ebooks | Download PDF |
ePub | DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #938982 dans eBooksPubli le: 2013-05-22Sorti le: 2013-05-22Format: Ebook Kindle

[Read free ebook] Les messagers volants en terre d'Islam

Par Youssef Ragheb : **Les messagers volants en terre d'Islam** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Les messagers volants en terre d'Islam:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurLe pigeon voyageur a jou un rle primordial en terre d'Islam ds le dbut du califat abbasside (fin du VIIIe sicle). Des valles du Tigre et de l'Euphrate qui en furent sans doute le berceau, il gagna l'Orient comme l'Occident (Andalus et Sicile). Mais nul tat ne lui attacha plus de prix que celui des Mamelouks qui couvrit l'Empire d'un dense rseau de colombiers, des rives de l'Euphrate en Syrie du Nord au bord de la mer Rouge en gypte. Ces messagers des airs ont servi les souverains, en temps de guerre, comme en temps de paix des fins parfois imprvues : des courriers ails portent des cerises frachement cueillies Damas pour rgaler le calife fatimide Azz au Caire et lui pargner la peine inutile d'un long voyage. Toutefois, ils risquaient, malgr leur fidlit, de violer les secrets confis leur garde pour les livrer l'ennemi, s'ils tombaient entre ses mains. Les billets intercepts pouvaient tre alors remplacs par des faux, qui, au lieu de ranimer l'ardeur dans les murs, y portaient la dsolation, mme si une arme de secours accourait pour les sauver du pril.

Les messagers volants ont galement servi les particuliers, ds l'avnement des Abbassides : les amoureux leur confiaient des billets doux ; les sectes apprenaient par leur entremise les faits survenus en des rgions loignes, avant que la renomm, de ses ailes rapides, n'en rpandt le bruit. Les marchands devaient tirer fruit des secrets confis leurs ailes de la fin du Moyen Age au sicle des Lumires : ceux de Bagdad taient ainsi instruits du cours des richesses des Indes dbarques au golfe Persique et pouvaient spculer loisir avant leur arrive. Lors des voyages de retour, les pigeons au long cours couvraient couramment de 800 1 000 kilomtres. Quelques oiseaux de fond hors ligne purent mme en dpasser 2 000, en revenant de Pergame et de Constantinople Basra ou de Tunis au Caire. Ces prouesses ne furent gales, puis largement dpasses en Occident que dans la seconde moiti du XIXe sicle et au seuil du XXe, quand les secrets perdus d'Orient furent retrouv aprs un immense oubli.

Prsentation de l'diteurLe pigeon voyageur a jou un rle primordial en terre d'Islam ds le dbut du califat abbasside (fin du VIIIe sicle). Des valles du Tigre et de l'Euphrate qui en furent sans doute le berceau, il gagna l'Orient comme l'Occident (Andalus et Sicile). Mais nul tat ne lui attacha plus de prix que celui des Mamelouks qui couvrit l'Empire d'un dense rseau de colombiers, des rives de l'Euphrate en Syrie du Nord au bord de la mer Rouge en gypte. Ces messagers des airs ont servi les souverains, en temps de guerre, comme en temps de paix des fins parfois imprvues : des courriers ails portent des cerises frachement cueillies Damas pour rgaler le calife fatimide Azz au Caire et luipargner la peine inutile d'un long voyage. Toutefois, ils risquaient, malgr leur fidlit, de violer les secrets confis leur garde pour les livrer l'ennemi, s'ils tombaient entre ses mains. Les billets intercepts pouvaient tre alors remplacs par des faux, qui, au lieu de ranimer l'ardeur dans les murs, y portaient la dsolation, mme si une arme de secours accourait pour les sauver du pril.

Les messagers volants ont galement servi les particuliers, ds l'avnement des Abbassides : les amoureux leur confiaient des billets doux ; les sectes apprenaient par leur entremise les faits survenus en des rgions loignes, avant que la renomm, de ses ailes rapides, n'en rpandt le bruit. Les marchands devaient tirer fruit des secrets confis leurs ailes de la fin du Moyen Age au sicle des Lumires : ceux de Bagdad taient ainsi instruits du cours des richesses des Indes dbarques au golfe Persique et pouvaient spculer loisir avant leur arrive. Lors des voyages de retour, les pigeons au long cours couvraient couramment de 800 1 000 kilomtres. Quelques oiseaux de fond hors ligne purent mme en dpasser 2 000, en revenant de Pergame et de Constantinople Basra ou de Tunis au Caire. Ces prouesses ne furent gales, puis largement dpasses en Occident que dans la seconde moiti du XIXe sicle et au seuil du XXe, quand les secrets perdus d'Orient furent retrouv aprs un immense oubli.

Quatrimede couvertureLe pigeon voyageur a jou un rle primordial en terre d'Islam ds le dbut du califat abbasside (fin du VIIIe sicle). Des valles du Tigre et de l'Euphrate qui en furent sans doute le berceau, il gagna l'Orient comme l'Occident (Andalus et Sicile). Mais nul Etat ne lui attacha plus de prix que celui des Mamelouks qui couvrit l'Empire d'un dense rseau de colombiers, des rives de l'Euphrate en Syrie du Nord au bord de la mer Rouge en gypte. Ces messagers des airs ont servi les souverains, en temps de guerre, comme en temps de paix des fins parfois imprvues : des courriers ails portent des cerises frachement cueillies Damas pour rgaler le calife fatimide Azz au Caire et luipargner la peine inutile d'un long voyage. Toutefois, ils risquaient, malgr leur fidlit, de violer les secrets confis leur garde pour les livrer l'ennemi, s'ils tombaient entre ses mains. Les billets intercepts pouvaient tre alors remplacs par des faux, qui, au lieu de ranimer l'ardeur dans les murs, y portaient la dsolation, mme si une arme de secours accourait pour les sauver du pril.

Les messagers volants ont galement servi les particuliers, ds l'avnement des Abbassides : les amoureux leur confiaient des billets doux ; les sectes apprenaient par leur entremise les faits survenus en des rgions loignes, avant que la renomm, de ses ailes rapides, n'en rpandt le brait. Les marchands devaient tirer fruit des secrets confis leurs ailes de la fin du Moyen Age au sicle des Lumires : ceux de Bagdad taient ainsi instruits du cours des richesses des Indes dbarques au golfe Persique et pouvaient spculer loisir avant leur arrive. Lors des voyages de retour, les pigeons au long cours couvraient couramment de 800 1000 kilomtres. Quelques oiseaux de fond hors ligne purent mme en dpasser 2000, en revenant de Pergame et de Constantinople Basra ou de Tunis au Caire. Ces prouesses ne furent gales, puis largement dpasses en Occident que clans la seconde moiti du XIXe sicle et au seuil du XXe, quand les secrets perdus d'Orient furent retrouv aprs un immense oubli.